galerie
binome

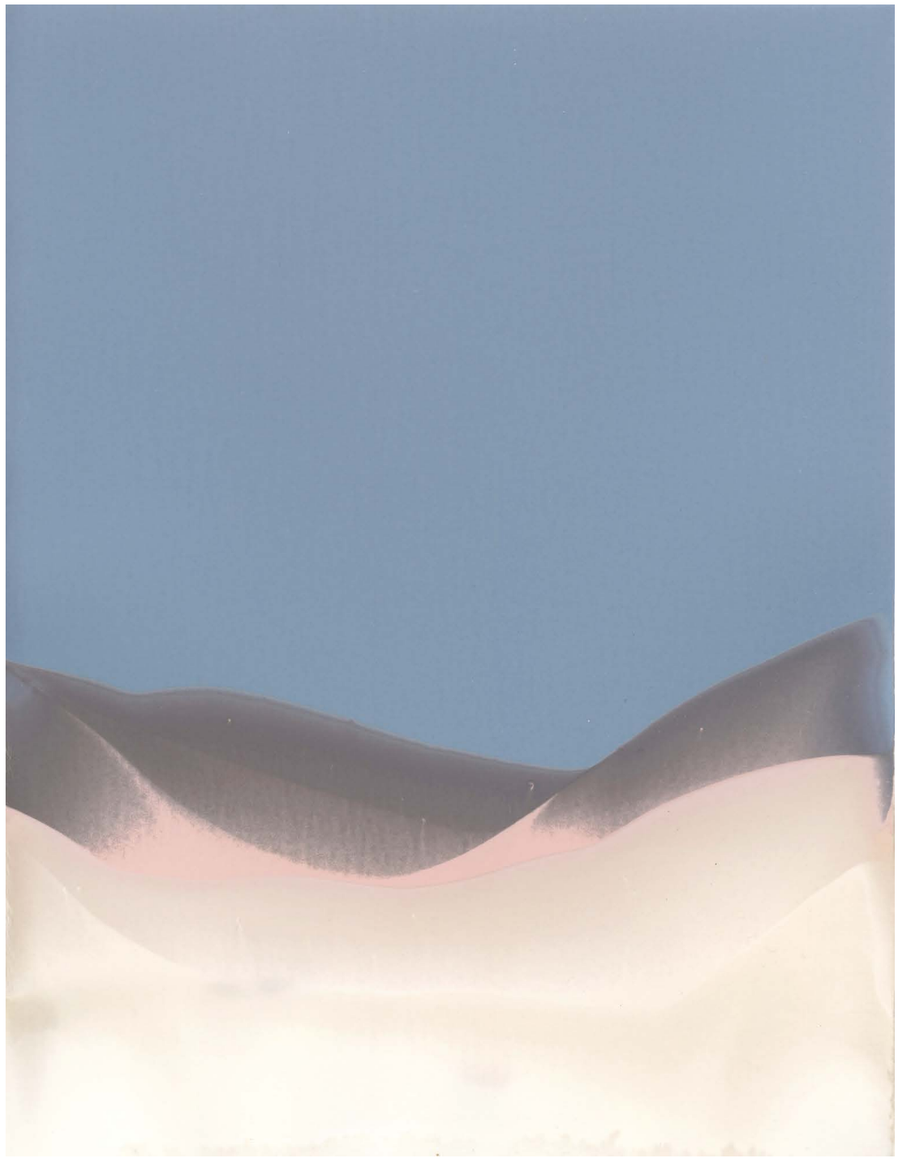
Marie Clerel

… ET LE SOLEIL L'ATTEND

22/03 - 11/05/19

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mar-Sam 13h-19h et sur rdv www.galeriebinome.com
directrice Valérie Cazin +33 1 42 74 27 25 +33 6 16 41 45 10

galerie
binome



Marie Clerel, série Riviera, 2019, courtesy Galerie Binome
pièce unique - 40 x 30 cm
papier argentique non révélé, partiellement fixé
encadrement aluminium, verre antireflet

« … et le Soleil l'attend » est la première exposition personnelle de Marie Clerel à la Galerie Binome. Emprunté aux paroles de la chanson "Le Soleil et la Lune", le titre de cette exposition fredonne la rencontre de l'astre solaire avec son pendant poétique féminin, métaphore de l'intimité singulière que partage l'artiste avec la lumière naturelle. De fait, Marie Clerel entretient une relation à distance avec le Soleil : au quotidien, souvent à heure fixe, ces rendez-vous régissent ses jours comme ses nuits, conditionnent ses voyages et déplacements. Sans appareil, sans négatif, ni contact direct avec les supports photosensibles, Marie Clerel utilise néanmoins la photographie pour en retenir des traces, des empreintes de lumière. Dans cette économie radicale découlant des pratiques primitives du médium, les variations de motifs, les nuances de couleur et les imperfections racontent autant la fabrique d'une mémoire photosensible, que son authentique retransmission. Mariant rigueur conceptuelle et contingence personnelle, le travail de Marie Clerel s'offre comme le support de projections mentales et poétiques. La Lune sous influence, d'ombre portée en lumière rapportée, devient quant à elle le miroir en demi-teinte d'un Soleil impossible à regarder…

L'exposition « ... et le Soleil l'attend » présente pour la première fois l'intégralité du calendrier 2018 de la série Midi, deux nouvelles œuvres dans la série des grands ciels, ainsi que des séries et pièces inédites : Lunaisons, Riviera, et Vera Foto Grafia. Heureuses coïncidences, l'exposition ouvre le premier jour du printemps et un soir de pleine Lune.

PRÉSENTATION - ... ET LE SOLEIL L'ATTEND

Marie Clerel, Vera Foto Grafia, 2019, courtesy Galerie Binome
pièce unique - 40 x 37,5 cm
nuancier de 12 cartes postales anciennes, montage sous encadrement anti-UV

Marie Clerel s'adonne à de curieuses actions. Elle se lève en pleine nuit pour travailler avant les premiers rayons du soleil, elle qui en a pourtant tant besoin. Elle passe des heures à observer les effets du scintillement de l'eau sur la courbe lumineuse qui s'imprime de façon changeante sur les murs de l'atelier. On la verra, par un jour froid – « pluies éparses », avait prédit la météo – assise sur un banc public, à attendre. Ce jour-là, un homme a d'ailleurs cru qu'il s'agissait d'une stratégie d'approche, et au moment où il s'est enfin décidé à s'approcher, elle s'est levée. Vingt minutes tout pile sur le banc, pas une de plus.

On pourrait très bien rapprocher ces attitudes pour le moins singulières de celles des pionniers de la photographie, au XIXe siècle. L'eurêka du Britannique John Herschel, l'inventeur du cyanotype, se résume en une phrase émerveillée, au début des années 1840 : « Light was my first love! » Quelques décennies plus tard, August Strindberg, qui réalise à partir de 1894 des Célestographies, des plaques photographiques qu'il expose la nuit aux rayonnements de la lune, trouve à se plaindre : « j'ai failli être mis dans un asile de fous, par des fous – parce que je photographiais le ciel sans appareil ni objectif ». La lumière lunaire, explique l'auteur suédois, permet de produire une image qui ressemble – hasard gourmand – « aux alvéoles d'un gâteau de miel ». Comme eux, Marie Clerel n'est pas une douce rêveuse, elle travaille : les cyanotypes et autres images plus ou moins révélées qu'elle réalise demandent un soin constant, une attention précise qui la conduisent aux actes décrits précédemment.

La série Midi l'engage, par exemple, à interrompre toute action chaque jour, de manière à exposer à l'heure dite un papier sensibilisé aux rayons du soleil, qu'ils soient puissants – auquel cas l'image se teintera d'un bleu foncé – ou timides, aboutissant à un bleuté pâle. Le changement est d'abord rapide :

TEXTE - CAMILLE PAULHAN

Marie Clerel, 17:58 - 08:47, 21 janvier 2019 (super Lune) #4,
série Lunaisons, 2019, courtesy Galerie Binome
quadriptyque de 4 pièces uniques - 4x 40 x 30 cm
papiers argentiques non révélés
encadrement aluminium, verre antireflet

la feuille jaune vif prend des tonalités d'un beau vert canard, avant d'évoluer lentement. Des griffures, de discrètes macules semblables à des éphélides, des érythèmes légers brunissent le papier irrégulièrement. Elle-même insiste pour qu'on l'écrive : ce ne sont pas des monochromes, mais bien des surfaces sensibles, affectées par les aléas météorologiques, qui deviennent les supports aux souvenirs en tout genre. Face à ce bleu dense, se rappeler de l'étouffante chaleur de ce samedi passé ; et pour ce gris perle, ce jour de pluie aux trouées de soleil.

Depuis plusieurs années, l'artiste cultive une obsession précise pour la lumière, et la façon de la fixer : elle a recréé les lueurs capricieuses d'une aurore boréale, a rendu compte du caractère hypnotique des rais de lumière qui frétillent sous de lourds rideaux flottant au vent, a traqué les taches lumineuses sur les murs. Aujourd'hui, elle s'intéresse aux éphémérides de la lune – depuis son heure de lever jusqu'à son coucher – et en évoque les phases, dans des éclipses aux teintes opalines dont les contours oscillent entre le flou et la netteté. Ses Lunaisons rappellent les expérimentations de John Herschel comme celles d'August Strindberg, et leur force poétique vient aussi du fait qu'il ne s'agit pas d'images révélées, mais bien d'empreintes directes, sans médiation aucune. La série des Ciels, dont les plis flottent mystérieusement sur la surface terriblement lisse de la popeline tendue sur châssis, peuvent bien dévoiler leur énigme sans fard. C'est nous qui ne voulons pas y croire : ces ombres, sont-elles réelles ou feintes ?

Il faudra pourtant s'y faire : ici, pas de leurre, mais des bleuissements incontrôlables, des plissés qui empêchent les rayons du soleil d'agir, des éblouissements lumineux dont les mouvements sont quasiment imperceptibles. Somme toute, en acceptant avec sagesse sa nécessaire lenteur, Marie Clerel expose ici le travail du temps.

[texte] Camille Paulhan, février 2019

TEXTE - CAMILLE PAULHAN

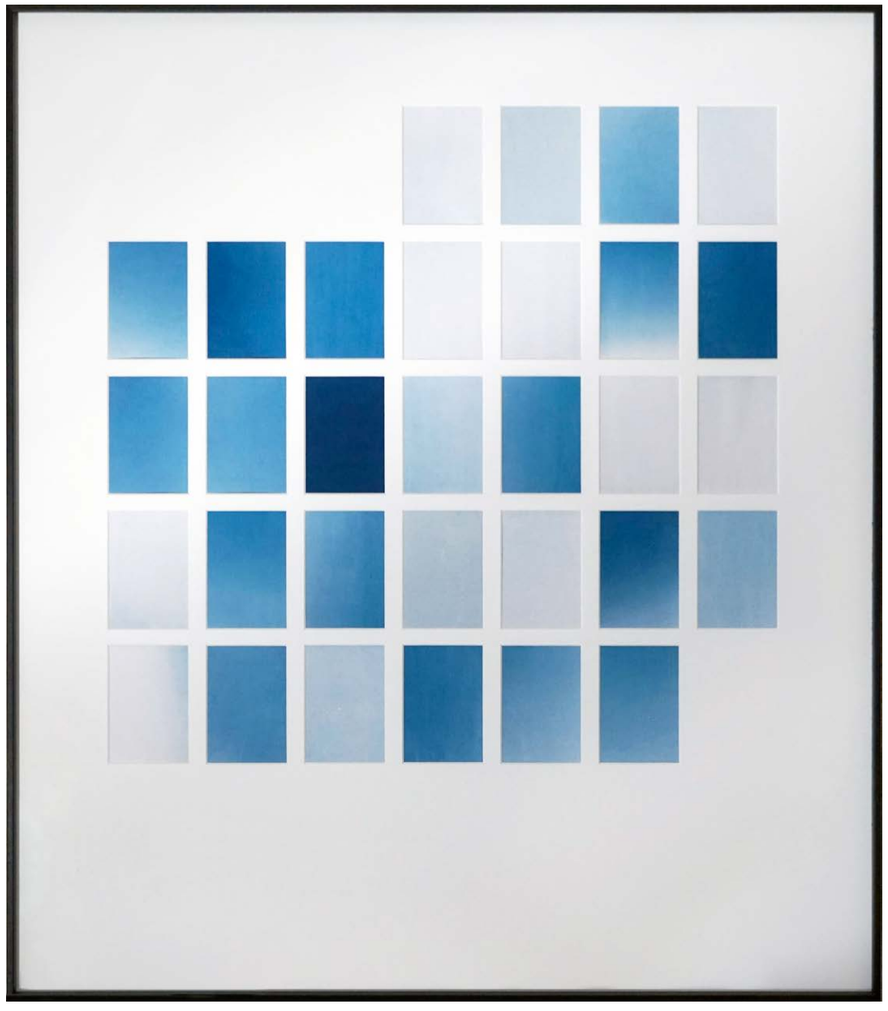
galerie
binome

Marie Clerel, janvier 2018, série Midi, 2017-19
pièce unique dans une édition de 2 (+1EA) - 80 x 70 cm
31 épreuves au cyanotype sans contact sur papier blanc
passe-partout, encadrement aluminium et bois plaqué, verre antireflet

Midi, 2017-19

Depuis le 1er septembre 2017, chaque jour à midi, Marie Clerel prend rendez-vous avec le Soleil pour exposer un même temps donné, une feuille de papier photo-sensibilisée aux UV grâce à la chimie du cyanotype, rendant une image plus ou moins bleue suivant l'ensoleillement au moment de l'exposition. Par beau temps, lorsque le ciel est sans nuage, la chimie répond par une épreuve d'un bleu profond. Par temps maussade, elle reste insensible ou si peu que c'est un bleu pâle qui apparaît.

Dans ces gestes quotidiens, chaque micro-variation du support - aspérité du papier, badigeonnage manuel - entre en résonance avec une météorologie, elle aussi changeante. Par analogie avec les cieux, on croit voir apparaître dans ces calendriers déclinant des camaïeux de bleus, couverture nuageuse, brumes, trainées d'avion ou encore nuit éclairée. Derrière un protocole de travail très normé, Marie Clerel s'affranchit de la rigueur conceptuelle et vient flirter avec les aléas de la météo et des saisons.



Marie Clerel, mars 2018, série Midi, 2017-19

pièce unique (+1EA) - 80,5 x 70,5 cm
31 épreuves au cyanotype sans contact sur papier blanc
passe-partout, encadrement aluminium et bois plaqué, verre antireflet

Marie Clerel, octobre 2018, série Midi, 2017-19

pièce unique dans une édition de 2 (+1EA) - 80,5 x 70,5 cm
31 épreuves au cyanotype sans contact sur papier blanc
passe-partout, encadrement aluminium et bois plaqué, verre antireflet

Marie Clerel, Atrani, 12/02/19 15:30, série sans titre (ciels), 2016-19
pièce unique - 130 x 185 cm
épreuve au cyanotype sans contact sur coton, châssis bois, caisse américaine en bois blanc

sans titre (ciels), 2016-19

Un rendez-vous avec le Soleil qu'elle convoque également lors de ses voyages avec les sans titres (Ciels), seconde série d'épreuves au cyanotype.

La lumière du Soleil révèle ici l'empreinte des plis enregistrés par les grands tissus de coton qu'elle ballote, depuis le bain de chimie jusqu'au lieu d'exposition en plein ciel : un endroit et un horaire dont la pièce unique tire son titre.
La tension ultérieure sur châssis ramène à la planéité de la photographie. Illusion d'optique, seule la mémoire du relief de la toile tourmentée demeure : « Dans la toile finale – pourtant totalement plane – on retrouve ces faux plis qu'a tracés la lumière, comme un rappel de la nature de la photographie, qui fait surgir des fantômes, et fait croire à ce qui n'est plus. » Claire Guillot, "Quand les artistes font des plis", Le Monde - La Matinale, 10/02/17

©image Grégory Copitet

vue de l’exposition « Rendez-vous », série Midi (2018), Galerie Binome - Salon APPROCHE,
Le Molière, Paris, novembre 2018

©image Grégory Copitet

vue de l’exposition « Rendez-vous », Galerie Binome - Salon APPROCHE,
Le Molière, Paris, novembre 2018
gauche : série Midi (2017), droite : Sérignan 29/09/18, 16h30, série sans titre (ciels)

“ Au fur et à mesure, mon attention s’est détournée du viseur pour aller vers une photographie détricotée, sans pellicule, sans contact, une photographie primaire qui prend la lumière comme sujet d’interrogations. Les cartes postales délavées par le soleil sont des photographies, les coups de soleil aussi. Je relève l’ordinaire et prends l’espace qui m’accueille comme outil de travail, [...]. Régulièrement, mon travail dépend d’un lieu, de ses données techniques, des conditions de lumière. Avec le cyanotype, je me soumets volontairement à la météo, à l’indice UV ; par exemple, un ciel gris rendra une image d’un bleu pâle ou pas d’image du tout, elle se lie très concrètement à son environnement de production. Il y a de la latence dans chaque chose que je relève et que je montre - entre le moment où l’on croit voir puis celui où l’on voit.”

[extrait] *C’est une histoire de trompe l’œil*, Marie Clerel, 2016

galerie
binome

Marie Clerel (Clermont-Ferrand, 1988) vit et travaille à Paris.
Elle obtient une Licence en arts plastiques à l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2012) puis rejoint l’École nationale des beaux-arts de Lyon, où elle obtient son DNSEP avec les félicitations du jury (2016).

Marie Clerel détricote la photographie. Sans pellicule et sans contact, sa photographie remonte à la source du médium et prend la lumière comme sujet d’interrogation poétique. Elle interroge la photographie dans son rapport au temps et au support, qu’elle décline dans ses séries au “cyanotype sans contact”. Sont également présents les enjeux de la lumière et de son pouvoir réflexif au travers d’installations in situ - vernis appliqués à même les murs, peinture réactive et projections - qui sollicitent la perception du spectateur considérant sa présence dans l’espace d’exposition. Cette recherche sur la matérialité de l’image et son attrait pour les pratiques primitives de la photographie gagnent l’intérêt de l’art contemporain. Elle a notamment participé à l’exposition « L’Inventaire des Brouillards » à la galerie Graphem (commissariat Camille Paulhan), qui combinait différentes expressions graphiques et plastiques sur la trace et l’empreinte.

Une première exposition personnelle lui est consacrée à galerie AMT project à Bratislava en 2015, suivie de la présentation de la série sans titre (Plis) dans la cadre de l’exposition « Remediate the Everyday » à l’atelier W, Paris Pantin. En 2016, son travail est montré à la galerie Thaddaeus Ropac (Pantin) lors de la 66ème édition de Jeune Création, à la Galerie Binome dans le cadre des expositions collectives « À Dessein » et « Second hands », au Réfectoire des Nonnes à Lyon « Collective Signs of the Times » et à l’Immix Galerie (Paris). L’année suivante, elle participe à l’exposition collective « L’Œil plié », dont un “ciel” figurant comme une des pièces maîtresses de l’exposition est remarqué par la presse (Claire Guillot, *Ces artistes qui font des plis* in Le Monde). Elle rejoint en outre le stand de la Galerie Binome à Art Paris Art Fair, et remporte le prix de la Biennale Jeune Création, Watch This Space #9, donnant lieu à une résidence et une exposition personnelle « N’y Voir que du Bleu ».

En 2018, elle rejoint la proposition collective « sans camera » du stand de la Galerie Binome à Art Paris, que poursuit la foire Unseen à Amsterdam où elle est sélectionnée dans la section Premieres. Pendant Paris Photo, elle présente « Rendez-vous » au Salon APPROCHE avec la Galerie Binome, anticipant « ... et le Soleil l’attend » sa première exposition personnelle à la Galerie au printemps de cette année. Ses œuvres rejoindront en outre les foires Art Paris et Unseen, en avril et septembre 2019, sur les stands de la Galerie avec des propositions collectives, notamment sur la question de l’abstraction en photographie.

MARIE CLEREL - BIOGRAPHIE

galerie
binome

Marie Clerel - 1988 (France)

Formation

2016 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Lyon
2015 assistante de l'artiste Petra Feriancova, Bratislava-Naples
2014 DNAP avec félicitations du Jury, ENSBA Lyon
2012 Licence arts plastiques à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Prix, résidence

2016 Biennale Watch this Space#9, Tourcoing
2015 Jeune Création 66ème édition, Paris

Foires

2019 Art Paris Art Fair / Unseen, Amsterdam
2018 APPROCHE, Paris / Unseen, Amsterdam / Art Paris Art Fair
2017 Art Paris Art Fair

Expositions personnelles

2019 / mar-ma «... et le Soleil l'attend », Galerie Binome, Paris
2018 / no « Rendez-vous », Le Molière, Paris
2017 / oc-no « N'y voir que du bleu », Biennale Watch this Space#9, Galerie Commune, Tourcoing
/ mar « Chasser le lumière », performance, Caroline Saves Jeux de reins, Jeux de vilains, Lyon
2015 / fe-ma « 63 minutes of sunlight (from A to B) », AMT Project Gallery, Bratislava, Slovaquie

Expositions collectives

2018 / mar « Cleptomanie sentimentale », rue du Marché, Lyon
2017 / no « L'Inventaire des brouillards », Galerie Graphem, Paris
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ ma « Double Trouble », Maison de l'Image et du Son, Villeurbanne
2016 / no « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris
/ se « Signs of the Times », Prix Fondation Renaud, Lyon
/ ju-jui « Second Hands », Galerie Binome, Paris
/ av « À dessein », Galerie Binome, Paris
/ ja Jeune Création 66ème édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin 2015
/ no « Remediate the Everyday », Atelier W, Pantin
2013 / no « By Post », exp. coll. avec le Cupboard Collective, Art Licks Weekend, Londres, Royaume-Uni
2011 / ma Young International Contest of Contemporary Art-YICCA, Factory Art Gallery, Berlin, Allemagne

Collaborations - Éditions

2015 *J+K* (Jullius Koller & Kveta Fullierova), Sputnik Edition, Bratislava
2013 Carte blanche à Joseph Elm. Fac'tory, MARQ#2, Musée d'Art Roger Quillot, Clermont-Ferrand

Revue de presse - Publications (extraits)

2018 / no Fisheye #33 / Salon Approche : une 2e édition réussie, par Anaïs Viand
Fisheye #33 / 10 femmes qui font la photo, par Éric Karsenty
FOMO FearOfMissingOut / Approche, saison 2
Say Who / La photographie à l'honneur de la 2e édition d'Approche
France Fine Art / Interview Marie Clerel, par Anne-Frédérique Fer
Le Journal des arts #510 / Paris Photo l'indétrônable par Christine Cost
TANK magazin / ap pro che par Christine Coste
2017 / fe Le Monde / Quand les artistes font des plis, par Claire Guillot
L'Œil de la photographie / L'Œil plié
ViensVoir.OAI13.com / L'œil plié ou l'infini dans la photographie, par Bruno Dubreuil
2016 / ja Le Chassis / Un pas de côté, entretien avec Marie Clerel, par Lola Bonnelarge
2012 DRONE #2 / « Pattern and Sampling »
2011 DRONE#0 / série « Archéologie(s) »

MARIE CLEREL- CV

galerie
binome

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.
Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Baptiste Rabichon, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

Collections - acquisitions 2015 - 2018

JP MORGAN Chase & Co, Anaïs Boudot / Musée de l'Armée, Lisa Sartorio / FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflize, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2019

Centre photographique Marseille, workshop / Centre d'art actuel Le Radar, Bayeux «Faire surface» / Centre photographique Marseille, exposition Prix Polyptyque 2018 / Masterclass, Prix Le Bal de la Jeune Création, expert intervenant / Certification formation continue ENSP, Arles, membre du jury / parcours et édition PARIS PHOTO X ELLES / PARIS PHOTO x ADP «L'abstraction photographique française» / CNAP, soutien aux galeries - participation à Unseen / Prix Abivax, Paris, membre du jury / Prix Polyptyque, Marseille, membre du jury / SPEOS, master class en Photo Business / Festival Voies off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain, Bretagne / EAC Paris, master class expert / Eyes in Progress 2016-18, mentorship / Lectures de portfolio : Rencontres d'Arles 2016-18 - Voies off 2015-18 - Festival Circulations 2015-17 / BnF, parcours associé à l'exposition «Paysages français, une aventure photographique» / Photo-Forum, worshop / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 /Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Concours Fotofilmic 2017 exposition et membre du jury / Une autre histoire de l'art, programme d'Histoire de l'art par Bruno Dubreuil 2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut «Natur und industrie» / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - expositions sur le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences» exhibition / Artothèque de Lyon, «Créer c'est résister» sur le parcours Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, «Ex time & Out time» de Frank Landron / La Maison Molière, «Light Engram» de Mustapha Azeroual, Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, «L'arbre, le bois, la Forêt» / Art[ ]collector, Prix coup de cœur Jeune Création / CNAP, bourse de soutien à la première édition / Verlhac éditions, édition numérique *Le jardin sans maître* de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques, membre du jury 2015 / Efet Paris, membre du jury Bachelor / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé

Foires 2016-19

Art Paris 2015, 16, 17, 18, 19 / Photo London 2019 / Unseen 2017, 18, 19 / Approche 2017, 18, 19 / Paris Photo 2016, 17, 18 / Polyptyque 2018 / Photo Basel 2016

Revue de presse - parutions récentes

Le Monde, Libération, Télérama Sortir, Camera, The New York Times, France Inter, France Info, BFM TV, Fisheye, Les Inrockuptibles, IDEAT, The Art Newspaper, Le Journal des Arts, Le Quotidien de l'Art, La Gazette Drouot, Beaux Arts, Le Temps, Le Point, Le Figaro, Le Figaro Madame, Vogue, L'Express Styles, IDEAT, Art Press, L'Express, Artension, Libération, The Steidz, SPBH, Unseen, Le Quotiden de l'art

GALERIE BINOME - PRESENTATION

galerie
binome

Actualités 2019

... ET LE SOLEIL L'ATTEND

du 22 mars au 11 mai - vernissage jeudi 21 mars
Galerie Binome, Paris
solo show : Marie Clerel

ART PARIS 2019

du 4 au 7 avril
stand [A16], Grand Palais, Paris VIII^{e}
group show : Anaïs Boudot, Thibault Brunet
Marie Clerel, Marc Lathuillière, Baptiste Rabichon

PHOTO LONDON 2019

du 16 au 19 mai
Somerset House, Londres
solo show : Edouard Taufenbach

ACTIN

du 24 mai au 20 juillet - vernissage jeudi 23 mai
Galerie Binome, Paris
solo show : Mustapha Azeroual

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com
Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com
19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25

COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

paris art

FranceFineArt.com